

EVEQUES DU DIABLE

Le rapprochement entre la République Française et le Pape fait le désespoir des cléricaux, qui ne savent où donner de la tête et à qui s'en prendre.

Le fameux discours de M. Spuller, le ministre des cultes, qui a proclamé l'existence dans le pays "d'un esprit nouveau" en opposition à l'anticléricalisme à outrance du parti radical, a le don de gêner considérablement les pécheurs dans les eaux troubles du cléricalisme.

D'autant plus que le Pape n'a pas mâché son approbation, et, aussitôt après cette déclaration, le *New York Herald* contenait cette nouvelle :

Le Pape a prié le Nonce de Paris de remercier M. Casimir-Périer pour son récent discours à la Chambre française.

Le Pape a été enchanté des déclarations de M. Casimir-Perier et de M. Spuller.

"Voyez, disait-il à un cardinal, on a tant crié contre ma politique, on a prétendu que jamais elle n'aboutirait, et aujourd'hui le gouvernement républicain me donne raison en déclarant qu'il veut suivre, à l'égard des catholiques et du clergé, une politique de tolérance et de modération. C'est la première fois depuis que la République existe que la Chambre française entend un langage aussi libéral, et je puis me rendre cette justice que j'y ai contribué."

Aussi, le correspondant parisien de la *Vérité* s'écrie d'un air atrocement navré :

En résumé, la politique du Pape triomphe en France. Léon XIII a réussi à nous affranchir des partis politiques, et de plus il nous a donné un programme social qui a trouvé d'éloquents et fidèles commentateurs. Je ne suis pas éloigné de conclure comme l'*Unicors* : " Désormais nous pouvons parler d'avenir ! " Ah ! si nous avions un épiscopat compact, ferme, dévoué aux doctrines pontificales, attentif à la consigne du Pape ! La grande plaie la voilà ! Nos évêques sont choisis par des francs-maçons ; et quand je vois dans nos antichambres épiscopales, surtout dans l'antichambre de l'horrible Dumay, directeur des cultes, et haut gradé dans les loges, de petits abbés ambitieux et tarés qui dirigent certains diocèses, qui disent couramment : " J'ai vu Dumay, mon ami Dumay ; Dumay est pour moi ! " je ne puis me défendre de plaindre le Pape à qui l'on ne présente guère que de tels sujets, et de trembler pour l'avenir de l'Eglise de France !

Mais ce qui est bien amusant, c'est qu'en

même temps que paraissait cette insolente sottise sur la fréquentation des bureaux du ministère par les membres du clergé, un journal parisien donnait la nouvelle suivante :

M. Spuller a reçu, hier, Mgr d'Hulst, qui se présentait pour la première fois aux audiences du ministère de l'instruction publique.

Cette visite n'a pas laissé de produire une certaine émotion dans le personnel extra-laique de la rue de Grenelle.

Pas chanceux, le correspondant de la *Vérité*.

Mais il prend sa revanche sur les évêques.

C'est haut la main qu'il les traite, allez.

Lisez, et jugez :

Des évêques francs-maçons ! voilà ce que la secte veut : je crains qu'elle ne l'obtienne. Déjà dans tel diocèse que je citerai quand on voudra, la direction des francs-maçons bien déclarés serait moins dangereuse que celle qui est imprimée. On les connaîtrait du moins, et l'on saurait à quoi s'en tenir. Si l'évêque n'appartient pas aux loges, ce sont les loges qui lui intimement le mot d'ordre. Et quand nous signalons — discrètement — ces menées, quand nous rappelons qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, des jeunes gens d'avenir dans l'Eglise nous répondent d'un air narquois : *Omnis potestas a Deo*, soulignant le mot *omnis*. Ils indiquent nettement que pour arriver ils se soumettraient au diable.

Le diable aussi est une puissance.

C'est cela, n'est-ce pas, les évêques du diable !

Comme vous y allez, messieurs les orthodoxes.

Quelle bonne mine vous faites, messieurs les cléricocos dégomés, et quelle joie de voir vos larges faces attraper soufflets sur soufflets des chefs que vous nous avez appris, à nos dépens, à respecter !

Chaque nouvelle encyclique, chaque lettre pontificale est un vigoureux coup de pied dans les œuvres basses des Tardivel et Chapais, les insulteurs de la France.

On ne peut pas dire qu'ils reçoivent la correction de bon cœur, mais, tant mieux, leur colère n'en est que plus risible.

Avec quelle satisfaction on les voit se tordre sous les calottes, et envoyer les évêques au diable !

Du calme, messieurs les castors. Vous en verrez bien d'autres.